

Ouverture

## Acte Premier

*Le théâtre représente le forum. A gauche l'atrium, ou logement particulier des vestales, qui communique par une colonnade au temple de Vesta; sur le même côté et vis-à-vis l'atrium le palais de Numa et une partie du bois sacré qui l'entoure. Le fond représente le mont Palatin et les rives du Tibre. On voit sur la place les préparatifs d'une fête triomphale.  
Le jour commence à peine.*

### Scène I

*Licinus. Pendant la ritournelle, Licinius est appuyé contre une des colonnes de l'atrium.*

**Licinius**

La nuit achève sa carrière,  
Bientôt va renaître le jour.  
Hélas, à sa triste lumière  
Ne puis-je échapper sans retour.  
Ô nuit, sous tes voiles funèbres  
J'osais du moins former des vœux.  
Ce n'est plus qu'au sein des ténèbres  
Que je puis encore être heureux.

### Scène II

*Licinius, Cinna.*

*Cinna sort du bois sacré.*

**Cinna**

Près de ce temple auguste à Vesta consacré,  
Pourquoi Licinius devance-t-il l'aurore ?  
De quelque noir chagrin ton cœur est dévoré ;  
Confie à l'amitié ton secret qu'elle ignore.  
*Licinius veut s'éloigner.*  
Tu me fuirais en vain, j'accompagne tes pas.

**Licinius montrant l'atrium**

Ces murs, ces murs sur moi ne s'écrouleront pas !  
Suis-je assez malheureux !

**Cinna**

Toi ! Lorsque la victoire  
Décerne à ta valeur les palmes de la gloire ?  
Quand ton bras, signalé par d'immortels exploits,  
De nos murs ébranlés chasse enfin les Gaulois ;  
Quand tu rentres vainqueur au sein de ta patrie ?

**Licinius**

Eh ! Que me font de vains honneurs,  
De stériles lauriers, d'importunes grandeurs ?  
Que me fait Rome entière, et ma gloire, et ma vie ?

**Cinna**

Quels vœux, Licinius, peux-tu former encore ?  
Ne vois-je pas déjà ta pompe triomphale,  
Et sur ton front le laurier d'or  
Attaché par les mains de la jeune vestale ?

**Licinius**

Que dis-tu, malheureux ?

**Cinna**

D'où vient que tu frémis ?  
Quel trouble, quel transport égarent tes esprits ?

Air

Dans le sein d'un ami fidèle  
Tu crains d'épancher ton secret;  
Tu ne me vois plus qu'à regret :  
Voilà donc le prix de mon zèle !  
Ta réserve à mon cœur  
Serait moins importune,  
Si tu me cachais ton bonheur ;  
Mais d'un ami dans l'infortune  
Je veux partager la douleur.

**Licinius**

Eh bien ! Partage donc mon crime et ma fureur;  
Partage cet amour qui dévore mon âme,  
Et dispute à Vesta l'idole qui m'enflamme !  
Tu connais mon destin.

**Cinna**

Tout mon sang s'est glacé ;  
Des plus affreux malheurs je te vois menacé.  
Quel démon t'inspira cette ardeur sacrilège ?

**Licinius**

Elle était pure alors. Ami, te le dirai-je ?  
Julia, cet objet de tendresse et d'effroi,  
Par sa mère jadis fut promise à ma foi;  
Mais le chef orgueilleux d'une illustre famille  
Aurait-il consenti de me donner sa fille,  
Quand la gloire ignorait et ma race et mon nom ?  
Je volai dans les camps ; ma noble ambition  
Par des travaux heureux a signalé ma vie :  
Vainqueur, après cinq ans je revois ma patrie,  
Je m'enivre d'espoir du bonheur que j'attends !  
Revers cruels, affreuse destinée !  
Par un père expirant aux autels enchaînée,  
Julia de l'amour a trahi les serments.

**Cinna**

Que je te plains !

**Licinius**

C'est trop peu de me plaindre.

**Cinna**

Eh ! Qu'espères-tu ?

**Licinius**

Rien; mais je suis las de craindre.

**Cinna**

Ne t'abandonne pas à ce fatal transport;  
Songe aux lois, songe aux dieux que ton

Terrible est leur courroux, terrible est leur

[amour offense :

[vengeance !

**Licinius**

Eh bien ! Je subirai mon sort.  
De mes coupables feux telle est la violence,  
Que des dieux même la puissance  
Ne peut à mon amour opposer que ma mort.

**Cinna**

J'ai montré les dangers où ta fureur s'engage ;  
L'amour veut les braver, l'amitié les partage.

Duo

**Licinius**

Quand l'amitié seconde mon courage,  
De quels périls pourrais-je être alarmé ?

**Cinna**

Contre les dieux que peut notre courage ?

**Licinius**

D'un vain effroi redoute le présage,  
Repousse le présage,  
Vois mon bonheur, Cinna, je suis aimé !

Ensemble

**Cinna**

Puissent les Dieux éloigner le présage  
Qui vient saisir mon esprit alarmé !  
Si de ta flamme criminelle  
Rien ne peut arrêter le cours,  
Cinna de tes périls le compagnon fidèle  
A tes hardis projets prêtera son secours.  
Unis par l'amitié d'une chaîne éternelle,  
Sur la terre à moi seul tu dois avoir recours.

**Licinius**

D'un vain fantôme écarte au loin l'image,  
Vois mon bonheur, Cinna ; je suis aimé !  
Non, de ma flamme criminelle  
Rien ne peut arrêter le cours,  
Ô toi de mes périls le compagnon fidèle,  
Dans mes hardis projets prête-moi ton secours.  
Unis par l'amitié d'une chaîne éternelle,  
A quel autre aujourd'hui pourrais-je

[avoir recours ?

**Cinna**

Mais aujourd'hui du moins souffre que

[la prudence

Te rappelle ta gloire, et l'honneur qui t'attend:  
Suis-moi ; déjà l'heure s'avance  
Où tu dois en ces lieux revenir triomphant.

**Licinius**

Je la verrai, voilà mon espérance.  
*Ils sortent.*

## Scène III

*La Grande Vestale, Julia, les Vestales.*

*Elles sortent de l'atrium, et chantent cet hymne dans le bois sacré, avant de se rendre au temple. Hymne du Matin.*

**La grande vestale, les vestales**

Fille du ciel, éternelle Vesta,  
Répands ici tes clartés immortelles ;  
Conserve aux mains de tes vierges fidèles  
Le feu divin que ton souffle alluma.

*Pendant cet hymne, Julia paraît absorbée dans la plus profonde méditation, et n'en sort que pour s'appliquer les menaces que cet hymne renferme contre la prêtresse infidèle.*

**La grande vestale**

De ce lieu saint où l'univers t'adore,  
La vierge impie est bannie à jamais.  
La flamme éteinte accuse ses forfaits  
La terre aussitôt la dévore.

**Julia**

Je sens couler mes larmes infidèles  
Et je frémis au seul nom de Vesta.

**La grande vestale**

Chaste déesse, à la seule innocence  
Tu confias le soin de tes autels ;  
Les vœux impurs, les désirs criminels  
N'osent soutenir ta présence.

**Les vestales**

Fille du ciel, éternelle Vesta,

Répands ici tes clartés immortelles ;  
Conserve aux mains de tes vierges fidèles  
Le feu divin que ton souffle alluma.

**La grande vestale**

De ce lieu saint où l'univers t'adore  
La vierge impie est bannie à jamais;  
La flamme éteinte accuse ses forfaits;  
La terre aussitôt la dévore.

**Les vestales**

Fille du ciel, etc.

**La grande vestale**

Prêtresses, dans ce jour, Rome victorieuse  
Va d'un jeune héros couronner la valeur :  
C'est à vous qu'appartient l'honneur  
De ceindre du bandeau sa tête glorieuse.  
Vous verrez à vos pieds, sous ces arcs triomphaux,  
Tout le peuple romain, et le sénat lui-même ;  
Vous verrez des consuls la majesté suprême  
S'incliner devant vos faisceaux.  
Allez au temple, et par des sacrifices  
A nos guerriers vainqueurs rendez les

Julia, demeurez.

[dieux propices.

*Les vestales se rendent au temple par la colonnade qui y conduit.*

## Scène IV

*Julia, la Grande Vestale.*

**La Grande Vestale**

Pour la dernière fois,  
Je viens de vos dangers vous présenter l'image,  
De votre cœur ranimer le courage,  
Et du devoir faire entendre la voix.  
Vous portez à regret la chaîne qui vous lie,  
Jusqu'au pied des autels vos regards éplorés  
Attestent les chagrins dont votre âme est remplie :  
Le culte de Vesta, ses mystères sacrés,  
Ne peuvent dissiper l'horreur qui vous assiège.  
Un noir démon dans vos sens égarés  
A versé le poison du désir sacrilège,  
Et dérobe à vos yeux l'abyme où vous courez.

**Julia**

Qu'exigez-vous de moi ? Victime infortunée  
Par la force enchaînée,  
J'obéis à vos lois en pleurant sur mon sort.

**La Grande Vestale**

Sur la terre en est-il de plus digne d'envie ?  
C'est à nous que Rome confie  
Du saint palladium le précieux trésor :  
Les respects, les honneurs enchantent notre vie.

**Julia, à part**

Et l'erreur d'un moment nous condamne

[à la mort.

**La Grande Vestale**

Dans une paix profonde,  
Au sein du plus heureux séjour,  
Nous recevons les hommages du monde,  
Et nous bravons les dangers de l'amour.

**Julia**

Hélas !

Air

### La Grande Vestale

L'Amour est un monstre barbare,  
Perfide ennemi de Vesta ;  
C'est dans les gouffres du Ténare  
Que Tisiphone l'enfanta :  
Par lui, de malheurs et de crimes  
Ce monde impie est inondé ;  
Sur des tombeaux, sur des abîmes  
Son trône sanglant est fondé.  
Ô ma fille, ton cœur s'égare  
Et je tremble pour Julia.  
L'Amour est un monstre barbare, etc.

### Julia, avec effroi

Au nom de tous les dieux, au nom de Vesta

Prêtresse, accordez-moi la grâce que j'implore ;  
Souffrez que dans ces murs, cachée à tous

Du triomphe sans moi la fête se dispose.

[que j'adore,

[les yeux,

### La Grande Vestale

Rien ne peut vous soustraire aux soins religieux  
Que la loi vous impose.  
C'est vous qui de Vesta, dans l'ombre de la nuit,  
Surveillez la flamme éternelle ;  
C'est à vos pieds que le vainqueur conduit  
Doit recevoir la couronne immortelle.  
*La grande vestale entre dans le temple.*

## Scène V

### Julia, seule

### Julia

Ô d'un pouvoir funeste invincible ascendant !  
C'en est fait, et des dieux je suis abandonnée.  
Par un dernier effort j'ai voulu vainement  
Echapper à ma destinée :  
J'ai voulu me priver du suprême bonheur  
De voir à mes genoux Licinius vainqueur,  
D'acquitter envers lui la dette de l'empire :  
Déesse, à tes rigueurs cet effort doit suffire.

### Air

Licinius, je vais donc te revoir ;  
J'entendrai de ta voix la douce mélodie ;  
Ton regard dans mon cœur va rallumer l'espoir ;  
Et du moins de ma triste vie,  
Que les dieux au malheur condamnent

J'aurai pu consacrer ce moment à l'amour.  
Que dis-tu, perfide vestale ?...  
Où t'emporte une erreur fatale ?...  
Quel nom t'échappe en ce séjour !  
*(Marche triomphale dans le lointain.)*  
Grâce, dieux bienfaisants !

[sans retour,

### Chœur des vestales

Sur les marches du temple.  
Prêtresse, votre absence  
Suspend le sacrifice ; et déjà vers ces lieux  
Du héros triomphant le char victorieux  
Suit le cortège qui s'avance.

### Julia

Ô trouble, ô terreur,  
L'effroi glace mon cœur.

### Chœur de guerriers (dans le lointain)

Dans nos murs glorieux la paix enfin rappelle  
Le vainqueur des Gaulois, le vengeur

**Julia**

Ô d'un pouvoir funeste, invincible ascendant !

Que devenir en ce fatal moment ?

*Julia entre au temple.*

## Scène VI

*Julia, Licinius, Cinna, la Grande Vestale, Le Souverain Pontife, consuls, sénateurs, dames romaines, vestales, gladiateurs, musiciens, cortège Triomphal, etc.*

*Le cortège s'avance sur la place de divers côtés ; il est précédé du peuple qui remplit le fond de la scène. Viennent ensuite les prêtres des différents temples, à la tête desquels marchent le grand pontife, le chef des aruspices, le sénateur, les consuls, les matrones et les guerriers. Quand cette première partie du cortège a pris place, les vestales sortent du temple : la Grande Vestale porte le palladium. En sa qualité de vestale préposée à la garde du feu, on porte devant Julia un autel allumé. Les vestales passent devant les troupes, qui leur rendent les honneurs suprêmes ; le peuple s'agenouille, le sénat s'incline, les faisceaux des consuls s'abaissent devant ceux des vestales, portés par quatre licteurs : elles prennent place au sommet d'une estrade élevée près de l'atrium ; les consuls et le sénat sont placés au-dessous d'elles. Le char du triomphateur paraît ; il est précédé par les musiciens, les tibiaires, etc., et traîné par des esclaves enchaînés. D'autres chefs ennemis prisonniers suivent le char. Licinius est revêtu de la robe triomphale ; il tient en main le bâton de commandant. Cinna marche à la tête des troupes. Final.*

**Chœur général**

De lauriers couvrons les chemins;

Ormons le temple de Cybèle ;

Dans nos murs glorieux la paix enfin rappelle

Le vainqueur des Gaulois, le vengeur

[des Romains.

**Guerriers**

Le trépas ou l'esclavage

Allait être le partage

Des enfants de Romulus ;

Licinius de l'aigle altièrè

Ranime l'audace première :

Nos ennemis sont vaincus.

**Licinius, sur son char**

Mars a guidé nos pas aux champs de la victoire,

Nos étendards sont triomphants ;

Les Romains sont encore les enfants de la gloire,

L'honneur des nations, et l'effroi des tyrans.

Des succès que leur main dispense

Rendons grâce aux Dieux immortels,

Et que l'encens de la reconnaissance

Brûle sur leurs autels.

*Les consuls aident Licinius à descendre de son char, et le conduisent sous un trophée élevé sur la droite de l'avant-scène.*

**Chœur de dames et vestales**

Il donne la paix à la terre,

Que son nom soit honoré !

**Chœur**

Il est l'arbitre de la terre,

Que son nom soit honoré ! etc.

**La Grande Vestale, à Julia**

Sur le dépôt de la flamme immortelle,

Vous qui veillez dans la nuit solennelle

Qu'annonce au monde un jour si glorieux,

Consacrez, Julia, ce laurier précieux.

*Elle lui remet la couronne d'or.*

**Licinius, à part à Cinna**

Tu l'entends... Cette nuit... Julia...

[Dans le temple...

**Cinna, à part à Licinius**

Observe-toi, la foule nous contemple.

**La Grande Vestale, à Julia**

Au héros des Romains remettez en ce jour

Le noble prix de la victoire,

Et que pour lui le gage de la gloire  
Le soit aussi de notre amour.

**Chœur**

De Vesta chaste prêtresse,  
Ornez son front radieux,  
Et que nos chants d'allégresse  
Portent son nom jusqu'aux cieux.

*Pendant le chœur précédent, elle traverse la scène, et monte sur l'estrade d'un pas chancelant. Licinius s'agenouille devant elle. En lui mettant la couronne sur la tête, elle chante d'une voix altérée.  
Julia prend la couronne, qu'elle passe sur le feu sacré.*

**Julia**

Grands dieux ! Soutenez ma faiblesse.

**Licinius, à part**

C'est elle, ô transports pleins d'ivresse !

**Julia**

Noble héros, de la gloire  
Reçois le gage en ce jour !  
Monument de ta victoire,  
Qu'il le soit de notre amour.

**Ensemble**

**Licinius, à Julia**

Ecoute... Julia... Sous ces portiques sombres...  
J'irai cette nuit même...

**La Grande Vestale, regardant Julia**

Son cœur est tourmenté;  
Les pensées les plus sombres  
Sur son front attristé  
Ont répandu leurs ombres.

**Cinna, à part à Licinius**

Ton regard attristé  
Trahit tes pensées sombres ;  
Une affreuse clarté  
Peut sortir de ces ombres.

**Le Pontife, d'un ton prophétique, et les yeux fixés sur l'autel des libations.**

Du sein de la clarté,  
Quelles funestes ombres !  
L'autel est attristé  
De feux mourants et sombres.

**Chœur général**

Licinius, de la gloire,  
Reçois le gage en ce jour.  
Monument de ta victoire,  
Qu'il le soit de notre amour !

**Julia, avec égarement**

Ô moment redouté !  
Sous ces portiques sombres  
Mon œil épouvanté  
Ne voit plus que des ombres.

**Licinius, bas à Julia**

Ecoute, Julia ... sous ces portiques sombres,  
J'irai cette nuit même... à la faveur des ombres,  
T'arracher...

**Julia, effrayée**

Que dis-tu ?

**Un consul, allant à Licinius**

Magnanime héros,  
La paix est en ce jour le fruit de vos conquêtes,  
Jouissez dans son sein de vos nobles travaux,

Et comme à nos destins présidez à nos fêtes.

*Julia va reprendre sa place auprès du feu sacré, et Licinius entre les deux consuls. Les jeux, les danses, les combats de lutteurs et de gladiateurs se succèdent, et les vestales distribuent les prix aux vainqueurs.*

#### **Chœur général**

La paix est en ce jour le prix de vos conquêtes ;  
Jouissez dans ces lieux de vos nobles travaux.  
Et comme à nos destin, présidez à nos fêtes,  
Magnanime héros.

#### **Ballet**

N° 1 Allegro marziale

N° 2 Presto – Allegretto spiritoso

N° 3 Andante con moto – Andante un poco lento – Allegro con brio

N° 4 Allegro brillante – Andante cantabile N° 5 Allegro marziale – Allegro con spirito – Mouvement de chaconne – Allegro spiritoso ; Andante – Allegretto moderato

#### **Le Pontife, après les jeux**

Peuple, cessez vos jeux; à Jupiter sauveur  
Allons au Capitole immoler nos victimes,  
Et des mains du triomphateur  
Suspendre à son autel les dépouilles opimes.

#### **Marche pour le départ des Vestales**

*Le cortège retourne au Capitole dans l'ordre où il est arrivé.  
On reprend le Chœur et la Marche.*

#### **Chœur général**

De lauriers couvrons les chemins ;  
Ornons le temple de Cybèle ;  
Dans nos murs glorieux la paix enfin rappelle  
Le vainqueur des Gaulois, le vengeur

[des Romains.]

## **Acte deuxième**

*Le théâtre représente l'intérieur du temple de Vesta, de forme circulaire. Les murailles sont décorées de lames de feu. Le feu sacré brûle sur un vaste autel de marbre, au centre du sanctuaire. La vestale de garde a un siège ménagé dans le massif de l'autel, auquel on arrive par des gradins circulaires. Une porte de bronze occupe le fond de la scène ; d'autres portes plus petites conduisent au logement particulier des vestales, et dans les autres parties du temple. Le palladium est placé sur un socle derrière l'autel.*

### **Scène I**

*Julia, La Grande Vestale ; les vestales*

#### **Hymne du Soir**

##### **Les vestales, autour de l'autel**

Feu créateur, âme du monde,  
De la vie emblème immortel,  
Que ta flamme active et féconde  
Brille à jamais sur cet autel.

##### **La Grande Vestale, en remettant à Julia la verge d'or qui sert à attiser le feu**

Du plus auguste ministère,  
Le signe révérend que je mets en vos mains,  
Cette nuit, Julia, vous rend dépositaire  
De la faveur des Dieux et du sort des Romains.  
Cette heure auguste et solennelle  
Vous met en présence des dieux ;  
Songez qu'ils puniront un soupir infidèle,  
Et que ces voûtes ont des yeux.

##### **Les vestales, en sortant**

Feu créateur, âme du monde, etc.

### **Scène II**



*Julia seule, dans l'attitude du plus profond accablement ; elle s'agenouille sur les marches de l'autel, où elle reste un instant prosternée.*

Air

**Julia**

Toi que j'implore avec effroi,  
Redoutable déesse,  
Que ta malheureuse prêtresse  
Obtienne grâce devant toi.  
Tu vois mes mortelles alarmes,  
Mon trouble, mes combats,  
Mes remords, ma douleur,  
Laisse-toi fléchir par mes larmes,  
Etouffe ma funeste ardeur.

*Elle reste dans un assoupissement. Elle se lève, monte sur l'autel, et attise le feu.*

Sur cet autel sacré, que ma prière assiège,  
Je porte en frémissant une main sacrilège.  
Mon aspect odieux  
Fait pâlir la flamme immortelle:  
Vesta ne reçoit point mes vœux,  
Et je sens que son bras me repousse loin d'elle.  
*(Elle parcourt la scène d'un pas égaré.)*  
Eh bien ! Fils de Vénus, tu le veux, je me rends !  
Où vais-je ? Ô ciel ! Quel délire  
S'est emparé de mes sens !...  
Un pouvoir invincible à ma perte conspire ;  
Il m'entraîne, il me presse...  
Arrête, il en est temps ;  
La mort est sous tes pas, la foudre sur ta tête...  
*(avec délire)*  
Licinius est là, je pourrais le revoir,  
L'entendre, lui parler ; et la crainte m'arrête !...  
Non, je n'hésite plus ; l'amour, le désespoir  
Prononcent mon arrêt.  
*(Elle retourne vers l'autel.)*

Air

Suspendez la vengeance,  
Impitoyables dieux !  
Que le bienfait de sa présence  
Enchante un seul moment ces lieux,  
Et Julia, soumise à votre loi sévère,  
Abandonne à votre colère  
Le reste infortuné de ses jours odieux.

Récit

L'arrêt est prononcé, ma carrière est remplie :  
Viens, mortel adoré, je te donne ma vie.  
*Elle ouvre la porte du temple, et va s'appuyer contre l'autel.*

## Scène III

*Julia, Licinius*

**Licinius**, *au fond*

Julia !

**Julia**

Je l'entends...

**Licinius**

Julia !

**Julia**

L'autel tremble !

**Licinius**

Enfin je te revois !

**Julia**

Dans quel temps ! Dans quels lieux !

**Licinius**

Le dieu qui nous rassemble  
Veille autour de ces murs, et prend soin de

[tes jours.

**Julia**

Je ne crains que pour toi.

**Licinius**

Des dangers que tu cours  
J'ai repoussé l'image.  
Par ce terrible effort, juge de mon courage.

**Julia**

Hélas !...

**Licinius, s'approchant**

Reçois le serment que je fais;  
Je vivrai pour t'aimer, te servir, te défendre.

**Julia**

Au bonheur d'un instant je puis du moins

[prétendre.

**Licinius**

N'est-il donc point d'asile au milieu des forêts,  
Sous un ciel étranger, dans quelque antre

[sauvage?

Dis un mot, un seul mot; d'un affreux esclavage  
Je puis encore t'affranchir.

**Julia**

Non, jamais.  
Dispose de mes jours, je te les sacrifie :  
Je dois compte des tiens aux dieux, à la patrie ;  
Et, parmi les périls qu'il m'est doux de braver,  
Ta gloire est tout pour moi, je la veux conserver.

Air

**Licinius**

Les dieux prendront pitié du sort qui nous  
[accable ;  
Ils ont jeté sur nous un regard favorable.  
Fille du ciel, idole de mon cœur,  
Sois à jamais l'arbitre de ma vie ;  
Un seul de tes regards est pour moi le bonheur ;  
Va, c'est aux immortels à nous porter envie:  
Que puis-je désirer auprès de Julia ?

**Julia**

Auprès de celle qui t'adore,  
Qui frémit de t'aimer en le jurant encore ....

**Licinius**

Vénus un jour nous unira ;  
C'est elle que mon cœur atteste.

**Julia, regardant l'autel**

Eloigne-toi de cet autel funeste,  
*Le feu pâlit. Julia monte sur l'autel, attise le feu. Licinius se retire avec frayeur dans le fond.*  
Chaste divinité,  
Dissipe un sinistre présage.

**Licinius**

Tout mon crime, Vesta, c'est d'aimer ton image,  
Et nos feux ont des tiens toute la pureté.

**Julia, Licinius, ensemble**

L'amour qui brûle dans notre âme  
Ne saurait être criminel ;  
Nous avons épuré sa flamme  
En l'allumant sur ton autel.

**Julia**, *voyant le feu qui commence à se rallumer*  
La fille de Saturne entend notre prière :  
De l'autel embrasé l'éclatante lumière  
Signale autour de nous la céleste faveur.

**Licinius**  
Ah ! Je ne doutais pas d'un pouvoir que j'adore.  
Quel Dieu, quand Julia l'implore,  
Pourrait, en l'écoutant, conserver sa rigueur !

**Julia** (*descend de l'autel, et s'approche de Licinius.*)  
Au bonheur je viens de renaître ;  
Du passé je n'ai plus qu'un faible souvenir,  
Un nuage à mes yeux s'étend sur l'avenir,  
Et l'instant où je suis réunit tout mon être.

Duo

**Julia, Licinius**  
Quel trouble ! Quels transports !  
Je suis auprès de toi.

**Licinius**  
De tes regards mon cœur s'enivre ;

**Julia**  
A l'amour seul mon cœur se livre ;

**Julia, Licinius (ensemble)**  
Sur cet autel sacré viens recevoir ma foi  
Dans l'ivresse du bien suprême,  
J'oublie et la terre et les dieux !  
Douce moitié de moi-même !  
Le ciel est pour moi dans tes yeux.  
A l'amour mon âme se livre ;  
L'univers n'est plus rien pour moi.  
C'est pour toi seul que je veux vivre.  
Sur cet autel sacré viens recevoir ma foi.

*Au moment où les deux amants vont pour monter à l'autel, le feu, qui s'est affaibli par degré, s'éteint tout-à-coup, et le théâtre n'est plus éclairé que de la faible clarté qu'on peut supposer venir du dehors.*

Récit

**Julia**  
Quelle nuit !

**Licinius**  
Justes dieux !

**Julia**, *sur l'autel*  
Ma perte est assurée :  
Plus d'espoir, j'ai vécu ; la flamme est expirée.

**Licinius**  
Que dis-tu ?

**Julia**  
C'en est fait.

**Licinius**  
Tu me glaces d'effroi.

## Scène IV

*Les mêmes, Cinna*

**Cinna**, *se précipitant dans le temple*  
Suis moi !

**Licinius**  
Quelqu'un vient...

**Cinna**  
Le temps presse:  
Vers la première enceinte on entend

[quelque bruit ;

Les profanes mortels dont l'ardeur nos poursuit  
N'osent franchir les murs qu'habite la déesse.  
Nous pouvons échapper dans l'ombre de la nuit ;  
Profitons des moments que le destin nous laisse.

**Licinius**, à *Cinna*  
Regarde cet autel ; le feu céleste est mort,  
Et tu veux que je l'abandonne !

**Julia**  
Ta présence en ces murs, loin de changer  
Des horreurs du trépas sans espoir m'environne.

[mon sort,

**Licinius**, à *Julia*, *d'un ton égaré*  
Eh bien ! Suis-moi... sortons.

**Cinna**, *l'arrêtant*  
Que dis-tu, malheureux ?  
Tu vas creuser sa tombe.

**Licinius**  
O désespoir affreux !  
Julia !

**Cinna**  
Quel délire !

Trio

**Julia**  
Ah ! Si je te suis chère,  
Prends pitié de tes jours :  
A ses maux étrangère,  
Mon âme est tout entière  
Aux dangers que tu cours.  
Au nom du saint nœud qui nous lie,  
Quitte ces tristes lieux ;  
En t'éloignant, sauve ma vie.

**Licinius**  
Dans ce temple odieux,  
Je laisserais toujours ma vie.

**Cinna**  
De ces funestes lieux  
Eloignons-nous, je t'en supplie.  
Viens.

**Licinius (il le saisit)**  
Moi, que je la quitte !

**Cinna**  
Il le faut.

**Licinius**  
Je ne puis.

**Cinna**  
Un seul moment encore, elle meurt...

**Licinius**, *avec fureur*, à *Cinna*  
Je te suis.  
Je n'en crois plus que mon audace.

(à Julia)

Mon amour t'a perdue, il doit te protéger:  
Quel que soit aujourd'hui le sort qui te menace,  
Je saurai t'y soustraire ou bien le partager.

**Chœur du peuple (en-dehors et au loin)**

Les Dieux demandent vengeance.

**Julia, Cinna, Licinius**

Ciel !

**Julia**

Quels sons lointains se font entendre,  
Fuyez ! Hâtez-vous de sortir,  
Au nœud qui nous lie  
Quitte ces tristes lieux,  
Au nom de l'amour le plus tendre !

**Cinna**

Quels sons lointains se font entendre,  
Hâtons-nous de partir.  
Quels cris affreux se font entendre,  
Hâtons-nous de partir,  
Eloignons-nous,  
Oui, je te supplie  
Fuis ces funestes lieux.

**Licinius**

Dieux immortels, quel parti prendre ?  
Que vas-tu devenir ?  
Dans ce temple odieux, oui,  
Quoi, je laisserai toujours ma vie.  
Justes dieux, que vas-tu devenir ?

**Chœur**

Les Dieux demandent vengeance  
De leurs projets criminels.  
Deux sacrilèges mortels ont souillé les Saints autels de leur indigne présence !

**Julia**

Des cris affreux se font entendre,  
Hâtez-vous de partir. Fuyez, hâtez-vous de sortir.

**Cinna**

Des cris affreux se font entendre,  
Hâtons-nous de partir,  
Sortons pour la défendre,  
Allons la sauver ou mourir.

**Licinius**

Des cris affreux se font entendre,  
Que vas-tu devenir ?  
Sortons pour la défendre,  
Je vais te sauver, ou mourir.  
*Ils sortent.*

## Scène V

*Julia, seule*

**Julia**

Il vivra... D'un œil ferme  
Je puis de mon destin envisager l'horreur ;  
Mes jours étaient comptés par la douleur,  
Un instant de bonheur en a marqué le terme,  
Ne les regrettons pas...

**Chœur (en-dehors)**

Les Dieux demandent vengeance.

**Julia**

On vient. Quelles clameurs !

Licinius ! Grands dieux ! S'il était...  
Je me meurs.  
*Elle tombe évanouie sur les marches de l'autel.*

## Scène VI

*Julia, le Souverain Pontife, prêtres, vestales.*

*Les prêtres entrent par la porte à droite, les vestales par celle de gauche. Licinius est sorti par le fond. Le théâtre s'éclaire.*

**Chœur du peuple prêtres, vestales**

Les dieux demandent vengeance :  
Deux sacrilèges mortels  
Ont souillé les saints autels  
De leur indigne présence.

**Le Pontife**

Ô crime ! Ô désespoir ! Ô comble des revers !  
Le feu céleste éteint !... La prêtresse expirante !  
Les dieux, pour signaler leur colère éclatante,  
Vont-ils dans le chaos replonger l'univers ?

**Julia**

Eh ! Quoi, je vis encore ?  
*La Grande Vestale et les vestales s'empressent autour de Julia.*

**La Grande Vestale, les vestales**

O fille infortunée !

**Le Pontife**

Du temple de Vesta l'enceinte est profanée  
Les dieux et le peuple d'accord  
Poursuivent le forfait, réclament la victime.  
Est-ce à vous d'expier le crime ?  
Répondez, Julia.

**Julia**

Qu'on me mène à la mort :  
Je l'attends, je la veux ; elle est mon espérance,  
De mes longues douleurs l'affreuse récompense :  
Le trépas m'affranchit de votre autorité,  
Et mon supplice au moins sera ma liberté.  
Prêtre de Jupiter, je confesse que j'aime.

**Le Pontife**

Sous ces portiques saints, quel horrible

Ainsi, du temple auguste outrageant tous

A vos vœux infidèle, à vos serments parjure,  
Vous avez trahi la plus sainte des lois.

**Julia**

Est-ce assez d'une loi pour vaincre la nature ?

Final

**Chœur de prêtres**

Sa bouche a prononcé l'arrêt;  
La mort est due à son forfait.

Air

**Julia**

Ô des infortunés déesse tutélaire !  
Latone, écoute ma prière ;  
Mon dernier vœu doit te fléchir :  
Daigne, avant que j'y tombe,  
Ecarter de ma tombe  
Le mortel adoré pour qui je vais mourir.

**Le Pontife**

Nommez le mortel téméraire  
Qui, de Vesta sur vous attirant la colère,  
Dans l'enceinte sacrée osa porter ses pas.

[blasphème !

[les droits,

Quel est son nom ?

**Julia**

Vous ne le saurez pas.

**Le Pontife**

Du céleste courroux  
Interprète suprême,  
Ma voix lance sur vous  
Le terrible anathème.

**Julia**

Le temps finit pour moi, mes jours sont effacés ;  
De la mort sur mon front je sens les doigts glacés.

**Le Pontife**

De ces lieux, prêtresse adultère,  
Préparez-vous à sortir pour jamais:  
Allez dans le sein de la terre,  
Allez au jour dérober vos forfaits.  
*(aux vestales)*  
De son front, que la honte accable,  
Détachez ces bandeaux, ces voiles imposteurs,  
Et livrez sa tête coupable  
Aux mains sanglantes des licteurs.  
*On dépouille Julia de ses ornements de vestale, qu'on lui donne à baiser.*

**Prêtres, Grande Vestale, Grand Pontife**

De son front que la honte accable  
Détachons / Détachez ces bandeaux, ces

[voiles imposteurs,

Et livrons / livrez sa tête coupable  
Aux mains sanglantes des licteurs.

*Le grand Pontife jette un voile noir sur la tête de Julia, qui sort escortée des licteurs, par la porte du fond ; les vestales et les prêtres sortent par les portes latérales.*

## Acte troisième

*Le théâtre représente le champ d'exécution, borné à gauche par la porte Colline et les remparts de Rome ; à droite par le cirque de Flore et le temple de Vénus Ericine. On voit au fond le mont Quirinal, au sommet duquel s'élève le temple de la Fortune. Sur la porte du champ on lit « Sceleratus ager ». On remarque sur la scène trois tombes de forme pyramidale : deux sont fermées d'une pierre noire, sur laquelle on lit en lettres d'or le nom de la vestale qu'elle renferme, et le millésime de sa mort. La troisième, destinée à Julia, est ouverte ; un escalier conduit dans l'intérieur.*

### Scène première

*Licinius, seul et dans le plus grand désordre*

**Licinius**

Qu'ai-je vu ! Quels apprêts ! quel spectacle

[d'horreur !

Mon âme s'abandonne à toute sa fureur.  
Un aveugle transport me guide,  
La terre frémit sous mes pas.  
Allant vers la tombe ouverte.  
Le voilà ce gouffre homicide  
Qui doit dévorer tant d'appas !  
Julia va mourir !...

Air

Non, non, je vis encore,  
Je vis pour défendre ses jours !  
Contre les dieux cruels qu'en vain le faible implore,  
L'amour, le désespoir me prêtent leur secours.

### Scène II

*Licinius, Cinna*

**Licinius**

Cinna, que fait l'armée ?

**Cinna**

Il n'en faut rien attendre.

On gémit, on te plaint, on n'ose te défendre.

**Licinius**

Les lâches !

**Cinna**

Tout le camp semble glacé d'effroi.

Mais pour mourir auprès de toi,

Je t'amène à ma suite de guerriers et d'amis

[une troupe d'élite;

Rassemblés en secret sur le mont Quirinal,

De ton ordre avec eux j'attendrai le signal.

**Licinius**

Ô digne ami !

**Cinna**

Compte sur mon courage.

Des dangers près de toi j'ai fait l'apprentissage.

Air

Ce n'est plus le temps d'écouter

Les vains conseils de la prudence :

Mon bras, tu n'en saurais douter,

S'arme toujours pour ta défense.

Les Dieux peuvent sur nous

Appesantir leur main puissante ;

Mais tout l'effort de leur courroux

N'a rien dont mon cœur s'épouvante.

Il n'est pas au pouvoir du sort

De rompre le nœud qui nous lie,

Et le jour témoin de ta mort

Verra le terme de ma vie.

Récit

Mais avant de tenter un combat inégal,

Du pontife suprême invoque la puissance.

**Licinius**

De ce prêtre cruel l'aveuglement fatal

A de mon triste cœur banni toute espérance.

**Cinna**

Seul, il peut, détournant la colère des dieux,

Arracher la vestale au sort qu'on lui destine.

**Licinius**

Il doit se rendre ici.

**Licinius**

De la porte Colline je le vois s'avancer dans ces funestes lieux ;

Je te laisse avec lui.

*Il sort.*

## Scène III

*Licinius, le Souverain Pontife, le Chef des Aruspices.*

**Licinius**

Pontife de nos Dieux !

D'un sacrifice affreux

L'appareil se prépare :

Victime d'une loi barbare,

La beauté, la jeunesse est livrée aux bourreaux,

Et vivante descend dans la nuit des tombeaux.



**Le Pontife**

Telle est la volonté des dieux.

**Licinius**

Mais leur clémence  
Peut laisser à ta voix désarmer leur vengeance.  
Je viens pour Julia réclamer ton appui.

**Le Pontife**

Qu'oses-tu demander, quand l'état aujourd'hui,  
Quand le salut de Rome exige une victime ?

**Licinius**

Le salut des états ne dépend pas d'un crime.

**Le Pontife**

Ces tristes monuments te disent que jamais  
Vesta n'a pardonné de semblables forfaits.

**Licinius**

Romulus en naissant bravait ta loi fatale ;  
Mars lui donna le jour au sein d'une vestale.

**Le Pontife**

Julia doit mourir.

**Licinius**

Elle ne mourra pas !

**Le Pontife**

Les dieux demandent son trépas:  
Qui pourrait s'opposer à leur ordre suprême ?  
Qui pourrait à leurs coups la soustraire ?

**Licinius**

Moi-même.

**Le Pontife**

Téméraire, quel crime oses-tu concevoir ?

**Licinius**

Connais tous mes forfaits, connais mon

Je suis son amant, son complice ;  
Et je dois l'arracher ou la suivre au supplice.

[seul espoir.

**Le Pontife**

Tu périras sans la sauver :  
Contre un pouvoir divin, que tu prétends braver,  
Ta gloire est une arme frivole.  
La roche Tarpéienne est près du Capitole.

Duo

**Licinius**

C'est à toi de trembler :  
Dans ma juste colère,  
Mon bras peut ébranler  
Ton autel sanguinaire.

**Le Pontife**

C'est à toi de trembler ;  
Le ciel a son tonnerre.

**Licinius.**

Si Julia périt, redoute mes transports.

**Le Pontife**

Les Cieux arrêteront tes criminels efforts.

**Licinius**

J'ai des amis que ma fureur anime:  
Nous couvrirons ces champs de morts,

Et nous sauverons la victime.

**Le Pontife**

Toi, tes amis, que ta fureur anime :  
Tremblez ! Vos vains efforts  
Ne sauveront pas la victime.

**Licinius**

Si Julia périt, redoute mes transports :  
Je veux qu'une horrible hécatombe  
Signale ces moments affreux,  
Et j'immolerai sur sa tombe  
Toi, tes prêtres cruels, et moi-même après eux.

**Le Pontife**

Les Dieux arrêteront tes criminels efforts :  
Ils ont accepté l'hécatombe;  
Et, pour satisfaire à tes vœux  
Bientôt ici sur cette tombe  
Tes amis périront, et toi-même avec eux.  
*Licinius sort.*

## Scène IV

*Le Souverain Pontife, l'aruspice*

**L'aruspice**

Différons, croyez-moi, l'instant du sacrifice.  
Il est puissant, vainqueur...

**Le Pontife**

Vénérable Aruspice,  
Reposez-vous sur moi du soin religieux  
D'arrêter les efforts d'un jeune furieux.

**L'aruspice**

Du peuple et des soldats si la foule égarée...

**Le Pontife**

De nos divins autels la gloire est assurée.  
Suivons notre devoir, et laissons faire aux dieux.

## Scène V

*Julia, la Grande Vestale, les précédents, peuple, prêtres, soldats, dames romaines, jeunes filles, vestales, consuls, etc. Julia, conduite par des licteurs, est entourée par ses parents et par un chœur de jeunes filles. On porte devant elle un autel éteint. Les vestales portent les ornements de la vestale condamnée.*

**Chœur du peuple (derrière le théâtre,**

*pendant la marche du cortège)*

Périsse la vestale impie  
Objet de la haine des dieux ;  
Que son trépas expie  
Son forfait odieux !

**Chœur de jeunes filles et de vestales** Tant de jeunesse, tant de charmes

Vont périr au sein des douleurs.  
Dieux cléments ! Pardonnez les larmes  
Que nous arrachent ses malheurs.

**Chœur du peuple (sur le théâtre)**

Périsse la vestale impie  
Objet de la haine des dieux;  
Que son trépas expie  
Son forfait odieux !

**Julia (aux vestales)**

Adieu, mes tendres sœurs.  
*(à la Grande Vestale)*  
Adieu ô vous que je révère.  
Du ciel en ma faveur désarmez le courroux ;

A mes derniers moments tenez-moi lieu

[de mère ;

Bénissez votre fille embrassant vos genoux.  
*Elle tombe à ses pieds.*

**La Grande Vestale**

Ah ! Je le sens, pour toi ! J'ai le cœur d'une mère,  
Et je bénis ma fille embrassant mes genoux.

**Julia**

Adieu, adieu !

**La Grande Vestale**

Adieu, adieu !

**Julia**

Plus heureuse, à présent, je puis quitter la terre.  
*Après ce mouvement, les licteurs séparent Julia de ses compagnes.*

**Le Pontife (auprès de l'autel de Jupiter, où il fait des libations.)**

De Jupiter auguste sœur,  
Vesta, déesse protectrice,  
Ecoute nos chants de douleur,  
Et que le sacrifice  
Qu'exige ta justice  
Soit le garant de ta faveur.

**Chœur général**

Ecoute nos chants de douleur, etc.

**Julia (sur le devant)**

Le désespoir, la honte, un supplice effroyable,  
Dieux immortels, voilà mon sort !  
Du sein de ces tombeaux quelle voix lamentable  
M'appelle au séjour de la mort ?

**Chœur général**

Périssent la vestale impie,  
Objet de la haine des dieux, etc.

**Julia**

Un peuple entier demande que j'expire. Ma mort importe au salut d'un empire ; Eteignons sans regrets mes jours odieux.

Air

**Julia**

Toi que je laisse sur la terre,  
Mortel que je n'ose nommer,  
Tout mon crime fut de t'aimer,  
Et la mort ne peut m'y soustraire.  
Hélas ! Dans ces moments d'horreur,  
Autour de mon tombeau quand mon âme

[est errante,

De mon fatal amour la flamme dévorante  
Brûle encore au fond de mon cœur.  
Des dieux la justice offensée  
En vain s'élève contre moi ;  
Je t'adresse, en mourant, ma dernière pensée,  
Et mon dernier soupir s'exhale encore vers toi.

*Pendant cet air, on fait les préparatifs du supplice: on descend dans la tombe un lit, un vase de lait, etc.*

**Chœur de femmes**

Tant de jeunesse, tant de charmes,  
Vont périr au sein des douleurs, etc.

**Le Pontife**

Dieux puissants de cet empire,  
Par un forfait outragés,  
Que votre courroux expire ;  
Vous allez être vengés.  
*(aux vestales)*  
Sur l'autel profané de la chaste déesse  
Que le voile de la prêtresse

Soit suspendu dans ce moment ;  
Et si Vesta pardonne à son ardeur funeste,  
Aussitôt la flamme céleste  
Va consumer l'indigne vêtement.  
*Les vestales vont placer la robe sur l'autel ; tous les yeux y restent fixés.*

#### **Chœur de femmes**

Vesta, nous t'implorons pour la vierge coupable ;  
Fais briller à nos yeux ta clarté secourable.  
*Il se fait un long silence.*

#### **Le Pontife**

##### **(remettant à Julia une lampe allumée.)**

Les dieux ont prononcé ton juste châtement,  
la mort doit expier son crime !  
Lecteurs, dans son tombeau descendez la victime.

#### **Julia (sur les marches du souterrain.)**

Tout est fait.

## Scène dernière

*Les mêmes, Licinius, Cinna, soldats  
Ils se précipitent du mont Quirinal.*

#### **Licinius**

Arrêtez, ministres de la mort !

#### **Julia (appuyée sur la balustrade qui entoure sa tombe, une partie du corps en terre.)**

C'est sa voix !

#### **Licinius**

Vous allez immoler l'innocence.  
C'est moi qui de Vesta mérite la vengeance :  
Je suis seul criminel, ordonnez de mon sort.

#### **Chœur**

Licinius ! Ô dieux !

#### **Licinius**

C'est moi de qui l'audace  
Secondant un sacrilège amour,  
De Vesta, dans la nuit, profana le séjour :  
C'est moi que son courroux menace,  
Julia, n'eut point part au crime de mes feux.  
Qu'elle vive, et mon sang va couler à vos yeux.  
*Il appuie un glaive sur sa poitrine.*

#### **Julia**

Le courage toujours à la pitié s'allie :  
Pour suspendre ma mort, il brave le trépas ; Mais à ma faute en vain ce héros s'associe ;  
Il vous trompe, Romains ; je ne le connais pas.

#### **Licinius (avec fureur)**

Tu ne me connais pas !

#### **Chœur du peuple et de prêtres**

Le forfait les rassemble ;  
Qu'ils périssent ensemble.

#### **Chœur de guerriers**

C'est un héros, c'est notre appui.  
Avant que du vengeur de Rome  
La perte à nos yeux se consume,  
Nous périrons tous avec lui.

#### **Chœur du peuple et de prêtres**

Le forfait les rassemble ;  
Qu'ils périssent ensemble.

#### **Le Pontife (au peuple)**

Romains, de vos autels soyez les défenseurs.

**Licinius (aux siens)**

De l'innocence, amis, soyez les protecteurs.

**Chœur du peuple et de prêtres**

Qu'elle meure !

**Licinius**

Tremblez !

**Julia**

De cette lutte impie

Arrêtons les efforts en terminant ma vie.

*Elle descend dans le souterrain, dont les licteurs ferment aussitôt l'ouverture.*

*Au même moment le peuple et les soldats qui tiennent pour le grand-prêtre se rangent devant l'entrée du souterrain, et se préparent à recevoir les soldats de Licinius.*

**Licinius (aux siens)**

Suivez-moi, compagnons.

*Au moment où l'on se prépare à en venir aux mains, le ciel s'obscurcit tout-à-coup ; la foudre gronde avec fracas ; la scène n'est plus éclairée que du feu des éclairs.*

**Chœur général**

O terreur ! Ô disgrâce !

La nuit couvre ces lieux ;

La foudre nous menace :

Est-ce justice ou grâce

Que vont faire les dieux ?

Effroyables tempêtes !

*Les soldats, qui ne se voient plus, et qui sont glacés d'effroi, se mêlent sans combattre. Licinius et Cinna descendent dans la tombe, et à la fin de la dernière partie du chœur, le fond du théâtre s'ouvre dans sa partie élevée, et laisse voir un volcan de feu d'où la foudre s'échappe et vient embraser sur l'autel la robe de la prêtresse. Le feu reste allumé.*

L'air brûlant sur nos têtes

Roule en torrents de feux.

O terreur ! Ô disgrâce, etc.

**Le Pontife**

Soldats, peuple, arrêtez !

Quel ravissant spectacle !

Le ciel, par un miracle,

Manifeste ses volontés.

*Licinius et Cinna ont ramené sur le devant de la scène Julia évanouie ; elle reprend insensiblement ses esprits.*

Voyez sur cet autel la flamme étincelante !

**Licinius et Cinna**

O ciel !

**Julia**

Où suis-je ? Et qu'est-ce que je vois ?

**Le Pontife**

Une déesse bienfaisante,

Suspend pour Julia ses rigoureuses lois ;

Mars a désarmé sa colère,

Et Vesta d'une chaîne austère

Délivre sa prêtresse, et la rend à tes vœux.

**Julia et Licinius**

Qu'entends-je ? Quel espoir !

**Le Pontife**

Sa puissance divine

Vous dérobe l'aspect de ces funestes lieux :

Le temple du pardon va s'ouvrir à vos yeux ;

Adorez Vénus Erycine.

*Le pontife s'éloigne, et les vestales sortent avec lui, emportant le feu sacré. Le théâtre change, et représente le cirque de Flore et le temple de Vénus Erycine.*

**Chœur et danse générale**

Chants d'allégresse,

Aimable ivresse,

Régnez sans cesse  
Dans cet heureux séjour !  
Que l'air s'épure,  
Que la nature dans sa parure  
Reconnaisse l'amour.

**Prêtresses de Vénus**

Mortels, renaissiez au bonheur ;  
Parez-vous des fleurs les plus belles :  
Vénus de deux amants fidèles  
En ce jour couronne l'ardeur.

**Julia**

Ô clémence infinie !  
Le flambeau de mes jours vient de se rallumer ;  
Je reçois de l'amour une nouvelle vie,  
(à *Licinius*.) Et je la reçois pour t'aimer.

**Prêtresses de Vénus (conduisant Julia à l'autel.)**

Amante fortunée,  
Consacrez vos serments aux autels d'Hyménée.

**Duo**

**Julia, Licinius**

Sur cet autel sacré, viens recevoir ma foi.

**Julia**

C'est pour toi seul que je veux vivre.

**Licinius**

De tes regards mon cœur s'enivre ;  
L'univers est changé pour moi.

**Julia, Licinius**

Sur cet autel sacré, viens recevoir ma foi.

**Chœur et danse générale**

Chants d'allégresse,  
Aimable ivresse,  
Régnez sans cesse  
Au séjour des mortels !  
Vénus l'ordonne, Vesta pardonne,  
Son feu rayonne  
Sur ses divins autels

**Chœur final**

L'espoir est rentré dans notre âme ;  
Nos prières, nos pleurs ont apaisé les dieux :  
Vesta sur son autel a rallumé la flamme  
Qu'elle conserve dans les cieux.

*La pièce se termine par des jeux et des danses analogues au culte de Vénus Erycine, dans lesquelles on célèbre l'hymen de Licinius et de Julia.*

**Airs de ballet**

N° 1 Larghetto sostenuto – Allegro grazioso N° 2 Andante cantabile – Allegretto  
N° 3 Finale. Allegro con moto